



Sans toutefois faire de son auteur notre maître à penser,
retenons cette citation comme fondatrice de notre travail.

Le moyen-terme

« **Ainsi tout raisonnement est une opération ternaire** ; j'entends tout raisonnement réduit à son maximum de simplicité... Et, d'autre part, puisque c'est lui qui unit les extrêmes et constitue, d'un commun accord, la raison de la conclusion, le moyen terme apparaît comme la pièce essentielle, comme la cheville ouvrière du raisonnement. Tout le problème du raisonnement consiste donc à se demander ce que c'est que le moyen... Le moyen terme c'est le rapport... Ramenée ainsi au rapport, la médiation nous apparaît aussitôt comme la loi fondamentale de l'intelligence ; et, d'autre part, le rapport empruntant à l'idée de médiation toute la rationalité des notions de preuve, d'explication, de raison que celle-ci contient, nous apparaît comme parfaitement et souverainement intelligible. Le rapport c'est l'intelligence elle-même dans son principe de vie. »

Octave HAMELIN, *Sur la nature du moyen terme*
(fragment annexé à l'«Essai sur les éléments principaux de la représentation»)

Pourquoi le « raisonnement » serait-il régi par une loi spécifique ? Appliquons donc cette pensée incisive aux trois temps / trois moments de la triple dynamique – horizontale (largeur x longueur) et verticale (épaisseur, hauteur et profondeur) – de l'échelle existentielle. Nommons le cœur (ou moteur) de cette dynamique tripartite : *moyen-terme, tiers terme, tiers inclus, tiers median, interface, metaxe (selon les applications)*... et et qualifions leur mode de fonctionnement tridimensionnel de *ternaire*.

Ainsi, nous aurons :

- admis la nécessaire présence d'une métaxe de nature médiatrice entre des deux pôles de toute activité ou fonction dont elle est issue, et que paradoxalement elle réunit et anime;
- instauré un *distance* émancipatrice de l'immédiateté, de l'unidimensionnalité, de l'uniformité, de tout monolithisme ou théolithisme... et donné sa place et son rôle à l'*intervalle* de l'*espace synaptique*;
- reconnu à cet *espace* le statut de composantes à part entière de toute dynamique y compris de l'esprit.

Lors, nous aurons conféré permanence, dynamisme et fécondité aux fonctions, aux sous-ensembles, aux grands ensembles et à l'ensemble complet qu'elles reconstituent...

Dans ces conditions, un passage, un sas, une plage de retournement, une zone frontalière... sera *aménagé* entre *tenant* et *aboutissant*, intangible et contingent, principes et applications, temporel et spirituel, immanence et transcendance..., afin de passer *aisément* :

- des *principes* aux *réalisations* par leur mise en œuvre;
- de la *connaissance* à la *volonté* par l'intelligence;
- du *savoir* au *faire*, par le savoir-faire... et à ce qui s'en suit.

Nommons cet *manière* de concevoir, d'explicitier, de mettre en œuvre et en pratique; "**paradigme ternaire**"

... ce qui implique de refuser l'homme *dual* et la société *duelle* qui ont cours, et de travailler...

... à la **restauration d'un homme tridimensionnel et d'une société ternaire**,

et, par là, à la réhabilitation de la suite des activités et fonctions qui conduisent à la Civilisation, par la mise en synergie de ses trois composantes allant «de pair et de front» :

le politique et le religieux – le profane et le sacré – par l'intermédiaire du culturel (redéfini).